

REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES



TARIF D'ABONNEMENTS COLLECTION COMICS POCKET FORMAT DE POCHE -

L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS

ATOMOS - AVENTURES FICTION - BAT LASH - BRULANT - COPLAN - ECLIPSO - ETRANGES - AVENTURES - FLASH ESPIONNAGE - HALLUCINATIONS - MANIAKS O. S. S. 117 - SIDÉRAL -

PRIX À L'UNITÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT

FRANCE 2, 50 F.
BELGIQUE 25 F. belges
SUISSE 2 F. suisses

SUISSE 2 F. suisse MAROC DH 2, 75

FRANCE 25 F.

BELGIQUE 250 F. belges
SUISSE 20 F. suisses
AUTRES PAYS 30 F. français

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS. NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE HABITUEL.

IL EST RECOMMANDE DE PAYER PAR MANDAT CHÈQUE POSTAL, FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET NUMÉROS DÉSIRÉS. CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LETTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE

Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante :

AREDIT-TOURCOING(France)

Compte Chèque Postal

LILLE 24.65

BELGIQUE

Règlement : par mandat Chèque Postal libellé comme suit : FRANCO-BELGE

374, Chaussée du Risquons-Tout, 7700 MOUSCRON (Belgique) C. Chèq. Post. 694.84

AUTRES PAYS

Règlement : par mandat international

libellé comme suit :

7700 MOUSCRON AREDIT 59 TOURCOING France Chèq. Post. 694.84 Compte chèque postal LILLE 24-65

SURTOUT!

N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspondance, figurant au dos du mandat, les TITRES que vous désirez et à partir de quel NUMÉRO doit commencer votre abonnement.



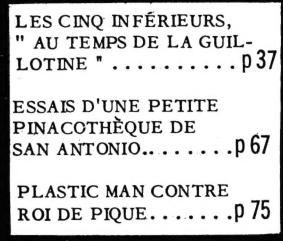
LES PUBLICATIONS AREDIT 357, BOULEVARD GAMBETTA, 59, TOURCOING



N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VOS NOM ET ADRESSE SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO















L'AUBE SE LEVE SUR LA VILLE ... LES RONFLEMENTS DE SES HABITANTS SONT COUVERTS PAR UNE SYMPHONIE DE SONS NOUVEAUX ...





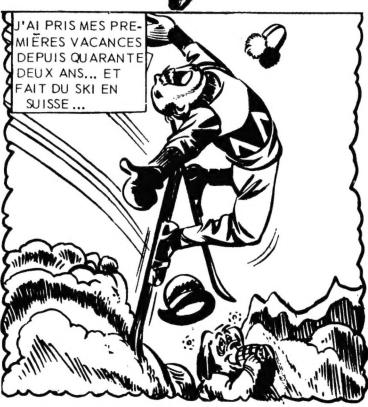




L'ANGE et le SINGE











JE ME SUIS CASSÉ LA JAMBE EN DESCEN-DANT DU REMONTE-PENTE... LA FRAC-TURE A ÉTÉ RÉDUITE PAR UN AIMABLE DOCTEUR SUISSE... MAIS JE NE VOIS PAS QUEL RAPPORT CELA POURRAIT AVOIR AVEC CES ATTENTATS!

















































































































AVIS IMPORTANT A NOS AMIS LECTEURS.

Nous recevons fréquemment des timbres-poste en règlement de numéros anciens de publications, et nous ne pouvons y donner suite parce que les adresses, et même quelquefois les noms des envoyeurs, ont été omis!

Que ceux qui se trouvent dans ce cas et qui sont surpris de ne pas avoir reçu des revues payées, veuillent bien nous écrire pour réparer cette omission qui nous empêche de les satisfaire.

MERCI . . .





















































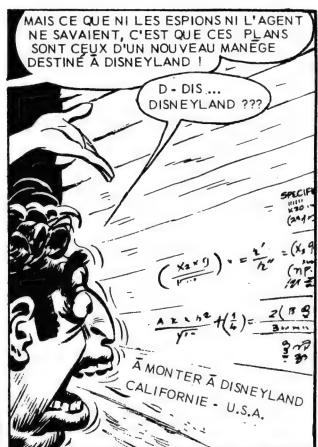
























Histoire de rire

• M.-G. Braun, l'auteur de « L'Heure de Tarragone » raconte :

Cette brave concierge rend visite ce jour-là à une de ses consœurs et elles commencent à blaguer pendant des heures.

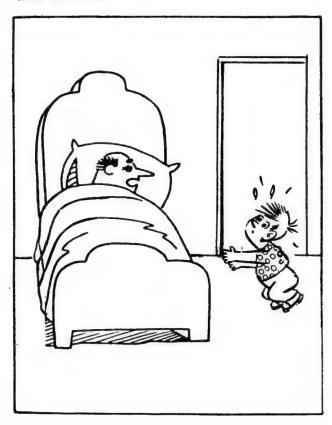
A un moment donné, la première dit :

— Ma chère, vous avez bien fait de venir. Justement, je m'ennuyais.

— Je sais ce que c'est. Figurezvous que, moi aussi, l'autre jour, je m'ennuyais tellement dans ma loge que j'en ai été réduite à lire les « Lettres de Madame de Sévigné ».

L'autre réfléchit et murmure:

— Tout de même! Enfin, j'espère que vous les avez refermées avec soin. Pensez un peu, si elle s'en apercevait, vous risqueriez d'avoir des ennuis.





• Michel Carnal, l'auteur de « Le Bagnard » raconte :

Mac Arony est très malade, et il n'a pas encore fait appeler le médecin car ça l'ennuie de payer la consultation.

Il doit tout de même s'y résoudre, car maintenant il ne peut plus quitter le lit. Le docteur arrive un moment plus tard, l'ausculte longuement et lui dit:

— Mon cher, il vous absolument

l'air salin.

Comme Mac Arony n'a pas l'air de vouloir comprendre, il ajoute :

 Oui, vous devez aller faire un séjour prolongé au bord de la mer.

— Mais docteur, voyons, c'est impossible. Mes moyens ne me le permettent pas.

Le docteur, qui le connaît bien,

dit froidement:

— C'est le seul remède pour obtenir votre guérison. Réfléchissez bien, mon cher. C'est ça ou la mort.

L'Ecossais attend que le docteur soit parti, puis il fait venir son fils et lui dit:

— James, va tout de suite m'acheter cent grammes de harengs saurs.

• Maurice Limat, l'auteur de « Fréquence ZZ » raconte :

Un soldat américain, cantonné en France, vante à son colonel les qualités de sa flancée restée aux Etats-Unis. Il vient justement de recevoir une lettre d'elle.

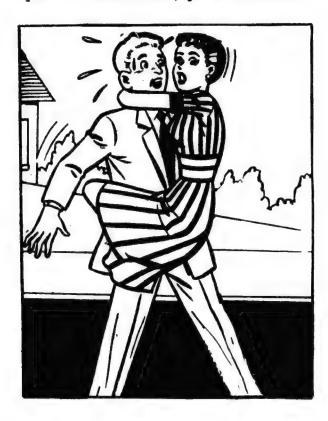
— Elle trouve que mon absence est trop longue. Alors, elle va épouser mon père, qui est veuf.

Le colonel ne peut cacher son étonnement :

— Et vous trouvez que c'est une chic fille?

Il lui tend la lettre:

— Mais oui. Lisez le P.-S. : « Dès , que tu reviendras, je divorcerai ».



M.-G. Braun, l'auteur de « Malheur Lake », raconte :

Ces deux époux se retrouvent dans leur chambre après avoir passé la soirée au cinéma de leur quartier.

Elle vient se serrer tendrement contre lui et murmure:

— Chéri, j'aimerais tant que tu m'embrasses comme fait Richard Burton...

Il sourit et répond :

— Ne dis pas de bêtises, ma belle! Sais-tu combien il touche pour ça?



• Peter Randa, l'auteur de « Disparus dans l'espace », raconte :

Max, un jeune homme très élégant, a sollicité un emploi chez un grand couturier. Ce dernier lui demande ses références et s'informe:

— Avez-vous déjà habillé quelques femmes?

Max a un petit sourire et murmure:

— A franchement parler, aucune. Toutes celles que j'ai pu déshabiller se sont toujours rhabillées elles-mêmes.



LES CINQ INFERIEURS

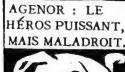








W.F. LEROY :

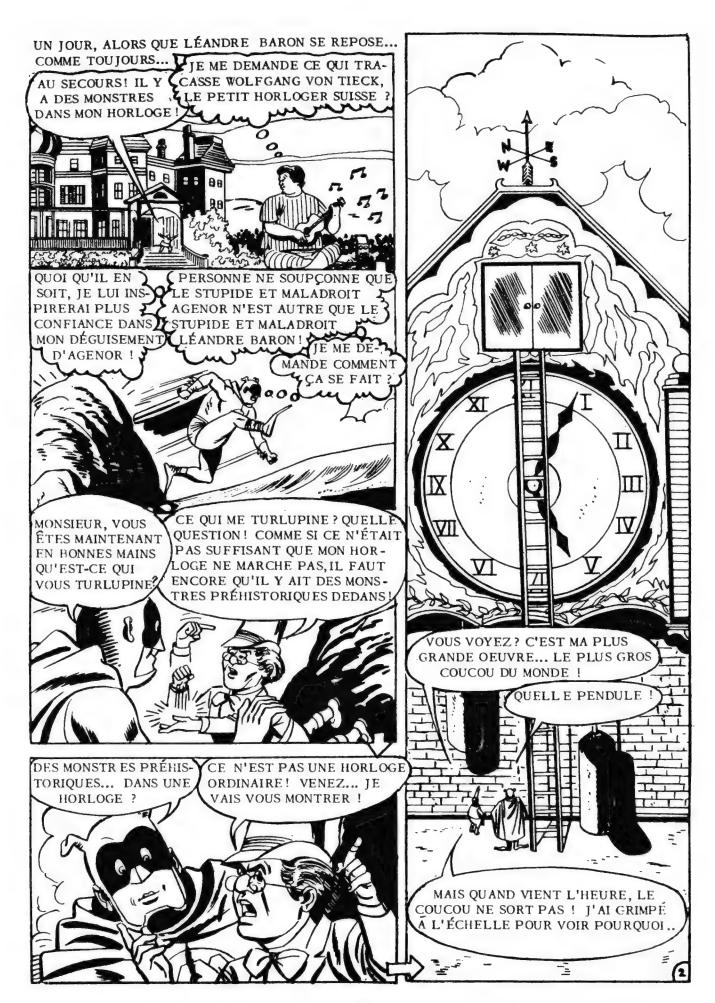




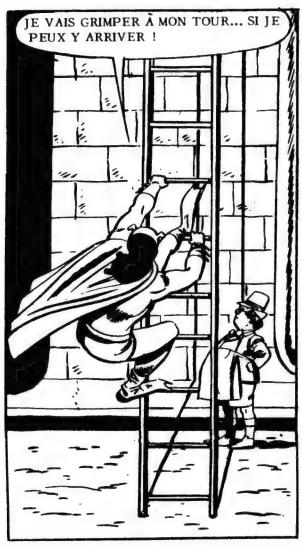
NOS CINQ HÉROS SONT AUJOURD'HUI TRANSPORTÉS DANS LE PASSÉ, À L'ÉPOQUE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE :

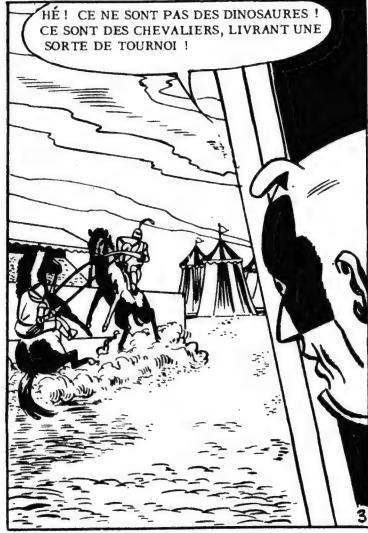
"AU BON TEMPS DE LA GUILLOTINE!"





























































































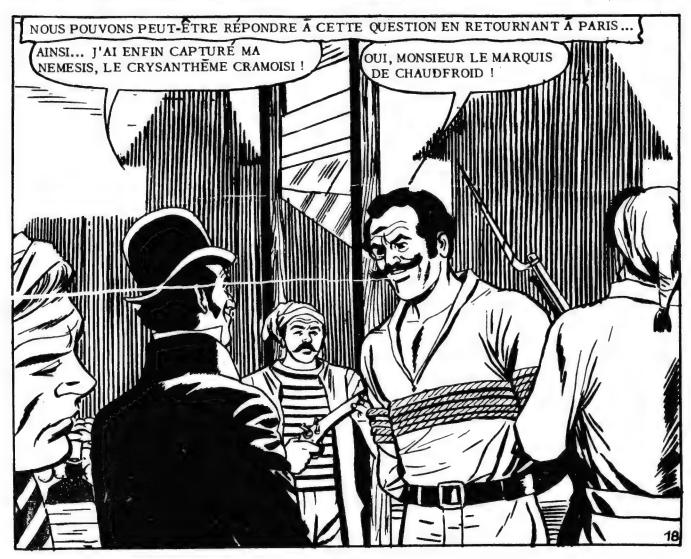




































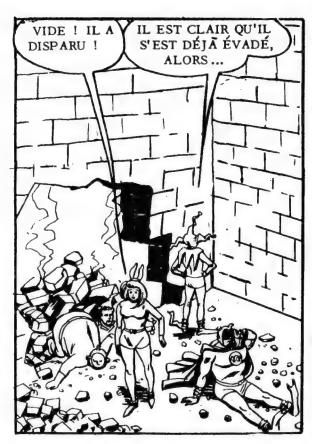




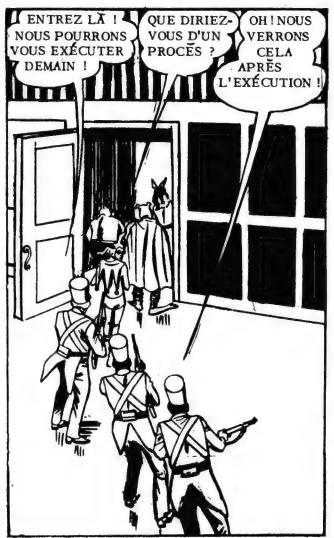








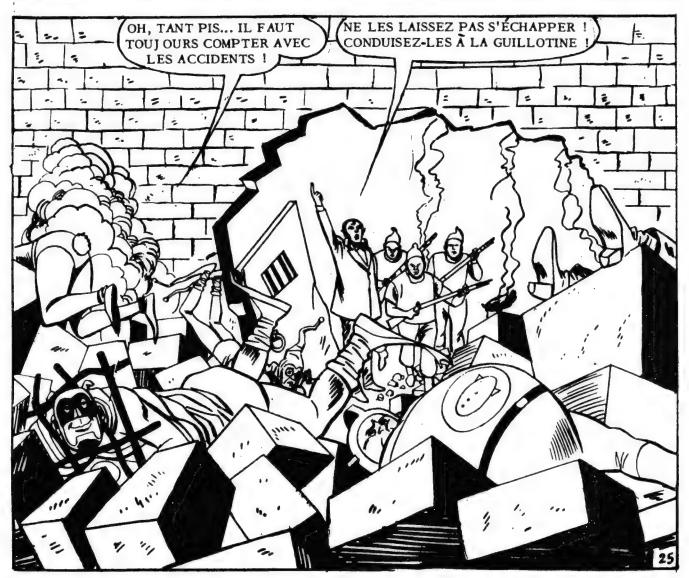
































NOUS RECHERCHONS POUR NOS DIFFÉRENTES REVUES DES NOUVELLES ET DES TEXTES INÉDITS,

DE 6 À 15 PAGES, DANS LES GENRES: POLICE, ÉTRANGE, ANTICIPATION, ANGOISSE, SUSPENSE, HUMOUR, ESPIONNAGE, ETC . . .

LES RÉCITS SONT À ENVOYER AUX

PUBLICATIONS ARÉDIT 357, BOULEVARD GAMBETTA F 59 TOURCOING (NORD)

Les manuscrits non retenus seront retournés aux auteurs qui auront bien voulu joindre à leur envoi le montant des frais de port.



ESSAIS D'UNE PETITE PINACOTHÈQUE DE SAN-ANTONIO

0 11

DE L'UNIVERS SAN-ANTONIEN CONSIDÉRÉ DANS LE PRISME DE L'ICONOGRAPHIE CONTEMPORAINE

L en fut ainsi des patriarches de la Bible. Il en fut encore de même des héros et demi-dieux du Parnasse païen.

Il est un moment où le geste magnifique des personnages fabu-

leux impose aux peintres.

Ainsi de San-Antonio et de son univers. Ses Michel-Ange, ses Fra Angelico, ses Botticelli, ce sont dans notre XX^e siècle finissant, Dubout, Roger Sam, Henri Blanc, Guy Lefranc, Les trois premiers l'ont illustré traditionnellement par le trait, le quatrième a voulu lui rendre la vie et tout naturellement la troisième dimension par le film.

Mais San-Antonio atteint à une quatrième dimension, celle que l'on sait être celle du rêve. Comment vous identifiez-vous à lui et à son univers?

Voilà peut-être la question et voilà pourquoi le XX^e siècle sera le siècle de San-Antonio.

PRIX GAULOIS ET SÉMINAIRE LITTÉRAIRE POUR LE PHÉNOMÈNE SAN - ANTONIO

Frédéric Dard deviendrait facilement l'humoriste officiel, s'il n'était né anticonformiste.

Après la réunion du Séminaire de Littérature générale qui, sous les auspices du très sérieux centre de sociologie des faits littéraires, travailla à définir « Le Phénomène San-Antonio », c'est le Prix Gaulois qui vient d'être attribué à notre commissaire de charme et de choc.

Sous la direction du professeur Escarpit, les professeurs René Pomeau (Sorbonne), Yves Lefèvre, Paul Burguière, Yves Aguilar, Georges Lassartesse (Université de Bordeaux) et Robert Haag (Université de Toulouse) cherchèrent à établir les raisons qui ont fait de San-Antonio « le plus connu des écrivains français, le plus lu dans toutes les couches de la société ». Sans doute, soulignèrent-ils, cela tient-il à la langue de San-Antonio, à cette espèce de poésie qu'est l'argot de San-Antonio, et aussi à cet art qu'a Frédéric Dard, de savoir créer des images.

Mais les humoristes n'entendaient pas être tenus à l'écart de pareils débats. Après les savants décortiqueurs d'idiosyncrasie, ils décidèrent d'apporter leur pierre à l'édification du monument San-Antonio.

Et c'est ainsi que non moins sérieusement Pierre Dac, Raymond Souplex, Jean Bardin, Jean Marsac, Bernard Aldebert, Gad, Marcel E. Grancher, Roméo Carlès et Jacques Bodoin, attribuèrent le Prix Gaulois 1965 à San-Antonio pour son ouvrage « LE STANDINGE selon Bérurier ». E disque, le théâtre, le cinéma, font de cette rentrée une rentrée bien San-Antonienne, unissant en une même et juste gloire Frédéric Dard — Fred pour ses amis et ils sont légion — et son personnage co-signataire, le

célèbre et séduisant inspecteur.

San-Antonio s'explique ici..., et explique les actions de ses héros. Bientôt, vous allez pouvoir les suivre en couleur sur les écrans du monde. Si vous désirez les avoir en imprimés, passez chez votre libraire habituel et payez-les-vous, que diable! Elles en valent bien la peine. Mais stoppons là ce préambule et afin que nul n'en ignore, passons la plume à San-A.



SI je vous parle d'une maison, ça n'évoque, pour vous, rien de spécial?

Et une « maison », entre guillemets?

Alors là, vous avez l'œil qui frise!

ET quand je vous aurai dit que cette « maison », c'est mon valeureux adjoint, l'inspecteur principal Bérurier, dit BERU, qui, par voie d'héritage, s'en retrouve soudain propriétaire, vous commencerez, futés que vous êtes, à subodorer du pas banal! Un flic, patron de ce que vous savez, ça n'arrive pas tous les jours, non?

Pas si close, cette maison,

qu'on ne puisse s'y glisser en catimini afin de s'y flinguer entre amis : Madame Albertine — vous voyez qui je veux dire — stoppe quelques dragées et va voir là-haut si j'y suis. Par bonheur, je suis resté en bas... avec CES DAMES!

JE voudrais que vous voyiez ça, mes gueux! Un sexe-tête de colle-gueules — excusez-moi, c'est de l'orthographe Bérurier, lisez: une sextette de call-girls, à se relever la nuit pour en reprendre! Vite remis du premier choc, Béru symtaphise avec ses charmantes locataires et nous voilà propulsés, lui et moi, sur la piste d'un hold-up du genre pas ordinaire.



JUGEZ plutôt... Le temps de répondre, du tacatac au tacatac, à une troupe de gaziers chatouilleux de la sulfateuse et

j'apprends quoi?

Qu'au lieu de la schnouff convoitée, ces malfrats de mes rotules ont engourdi par erreur — je vous le donne en mille — un stock de cultures microbiennes des oreillons!

MAGINEZ un peu ce qui pourrait se produire, Mesdames, si l'épidémie se déclenchait! La vie vaudrait-elle encore la peine

d'être vécue?

Pendant que Bérurier, conscient du péril et flanqué de Pinaud, mon second adjoint, suivent — à pied — une autre piste, moi je roule pour vous! Dans le char de l'ennemi! Et dans une position que vous n'imaginez pas, je vous jure... Mince de rodéo!

UI se termine dans une carrière où je manque de terminer la mienne, au cours d'une partie de catch-catch dont vous ne seriez pas ressortis entiers, tas de décalcifiés! Il est vrai que ça n'aurait pas été une bien grosse perte...

MAIS revenons à Béru, voulez vous? Il s'est montré si gentil, si compréhensif avec « ces dames » qu'en rentrant chez lui, il les trouve installées dans son salon. Berthe, son épouse, n'est pas d'accord, mais que vouliez-vous qu'elle fît contre six?

PRIS entre deux feux, Béru ne se laisse pas abattre. Guidé par ces dames, il va, déguisé en arpenteuse de bitume, onduler de la croupe dans le quartier réservé, à la recherche d'une certaine Helga... Ça vaut le déplacement, je vous jure!

Vu que les celles qu'on paie, moi, c'est pas mon style, je me dégauchis dans le camp adverse — dirigé par une maîtresse-femme du nom de Wanda — un merveilleux petit objet nommé Nadia, pas besoin de retouches, du prêt-à-porter de luxe, voyez le genre? Le chemin de son cœur passe par les toits, et par les mains d'un tireur d'élite, champion de karaté (la correspondance), mais qu'importe! Vous me connaissez. L'exercice, moi, ça me stimule...

Béru et moi, après cette nuit mouvementée, on s'organise notre petit hold-up personnel, histoire d'avoir entre les mains la monnaie d'échange nécessaire pour récupérer les virus. Et on les récupère, soyez tranquilles, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles...

Comment le gars Pinaud, kidnappé, se tire des flûtes? Comment nous nous retrouvons, quelques cadavres plus tard, ficelés, Béru et moi, dans une baraque qui brûle, en compagnie de la même Nadia? Comment nous nous en sortons, à travers feu et flammes pour coincer les coupables avant le mot « fin »? Ça, je vous le raconterai pas, les mecs. Rendez-vous dans les salles obscures où, parole d'homme, je vous fais cueillir à domicile!

C'est pas légal! Vous avez travaillé le droit, peut-être? Moi, j'ai travaillé mon gauche, alors, à bon

entendeur...

RETOUR OFFENSIF DE SAN-ANTONIO ET DE SON FIDÈLE BÉRU AU CINÉMA

ES prises de vues du deuxième San-Antonio cinématographique, BERU ET CES DAMES, viennent de commencer dans la région parisienne en général et dans la maison si accueillante que les zélateurs de Béru connaissent bien depuis que l'histoire de son héritage leur fut racontée en 555 pages illustrées par Roger Sam, en particulier.

Cette fois, les illustrations pour aussi cocasses seront dues à la participation talentueuse de Jean Richard, ineffable Béru, fidèlement attaché au séduisant Gérard Barray et immanquablement flanqué du désopilant Paul Préboist

en Pinaud.

Joli trio dans ce climat bien particulier et qui témoigne pour l'histoire des civilisations occidentales et orientales face à l'hostilité de Marthe Richard.

QUANT à ces dames! Parlons-en si vous voulez bien! Il y en a que les impératifs du contrat m'obligent à vous citer en premier et dans un ordre de présence comme aurait dit André Maurois: Maria Mauban, Anna Gael, Marthe Mercadier et la

voluptueuse Amarande.

Mais il y a aussi les autres. Elles sont huit autres qui contribuent aux délices de Jean Richard et des futurs spectateurs et Guy Lefranc est leur directeur... de film. C'est à lui qu'incombe la charge de mettre en images animées la folle fresque née dans l'esprit de San-A.

MAIS ne dit-on pas que l'esprit vient aux filles très tôt? Celles-ci ont autant d'esprit que de relief et tout cela est bien séduisant.

Mon Dieu! qui êtes plein de mansuétude, refaites le monde à l'image de l'univers san-antonien. Après tout, à la suite de ces tapageurs événements de mai — que l'on ne dit plus en Sorbonne, le mois de la Vierge — cela serait bien réconfortant.

Et tellement plus pacifique!



UNIVERS San-Antonien s'inscrit cette année sur la carte du tendre. Dans un périple éminemment galant le célèbre commissaire nous fait participer aux aventures exemplaires, extraordinaires, mais aussi

combien édifiantes de son fameux coéquipier Bérurier.

Ainsi, de cet ensemble de méticuleuses observations de laboratoire, San-Antonio a tiré une éthique qui s'inscrit en faux contre les extravagantes vaticinations de certains philosophes contemporains. Sans conteste les réflexions et les analyses qui en découlent en contradiction formelle avec la lénifiante philosophie existentielle, démontre irréfutablement que « les sens précédent l'existence ».

Voilà pourquoi sans doute, le choix des deux textes que nous vous soumettons, en place d'autres beaucoup plus anecdotiques. Car, n'en déplaise à certains fâcheux, la philosophie est toujours et plus que

jamais dans le boudoir.

T'EST des vrais intrépides, les bouseux, mes fils! Des durs à cuire! Et des durs à geler! Leurs conditions de vie, c'est toujours l'âge des cavernes. Notez que ça commence à basculer! A leur tour ils découvrent la bagnole, la téloche et le réfrigérateur, ces plaies de la société moderne. Ils se laissent envahir, contaminer. Ils se mettent à mollir! Ils deviendront frileux, bientôt! Douillets, je prédis! La Sécurité Sociale va précipiter leur chute dans le coton hydrophile! Maintenant que le toubib et les remèdes leur coûtent rien, ils commencent d'en user, et demain ils en abuseront autant que les déliquescents, que les malfoutus, que les emmitouflés des villes! Leurs beaux estom's se boufferont aux mites! Leurs foies s'affoleront. Ils connaîtront la bile, je vous jure! Et les méchantes affres de la vésicule sournoise! Ils apprendront ce que c'est que le cholestérol, c'est écrit! La vilaine cohorte des maladies dont ils ne souffraient pas, faute de les connaître, les atteindra. C'est imminent! Ils les apprennent sur le petit écran : les troubles de ceci, les allergies à cela! Toutes les vacheries identifiées ou en devenir: les maux de rate, les virus, les fièvres éruptives, les taux d'urée, les vitesses de sédimentation, les tests, les cutis, les analyses! Ils commencent à se faire explorer le pipi, à se faire biopser les rognons, à se laisser vadrouiller dans le gros côlon. On leur entre dans le rectum comme chez

soi! On leur inspecte la matrice



à l'œil nu! On leur bivouaque dans les ventricules! On fait du camping dans leurs poumons, des visites organisées dans leurs testicules! Bientôt, ma parole, ils audes migraines, nos fiers ront pégreleux de jadis, eux qui arpentaient les hivers avec une veste de velours et un cache-nez de laine, les mains violettes de froid; s'ouvrant les furoncles avec leur Opinel, se guérissant les plaies avec de la fiente, la colique avec des tisanes et les maladies pulmonaires avec de la gnôle. Ah, nos bons paysans, si courageux! Matériel de guerre idéal dont la viande fut tellement utilisée! Eux qui crevaient de vieillesse, juste pour dire, ou à la rigueur du tétanos à cause de ces bongus de bourrins qu'il faut bien fumasser! Odorants péquenots, dont la crasse sentait la vie et non pas la mort comme la crasse des urbains! Eux qui étaient un étonnant croisement issu de la terre et de l'animal. Arbres vivants aux sabots encore pleins de racines! Salut, les terreux en peau d'éléphant! Salut, les analphabètes pleins de bon sens! Salut, les bouffe-patates si robustes!

Salut, les semeurs de froment aux mains fissurées comme des troncs de chênes-lièges! Salut, et déjà bonsoir à vous qui fûtes si authentiquement français quand vous étiez chleus! Vous voilà en route pour la décadence! Pour la faillite de vos organes! Vous allez devenir craintifs, vous qui braviez la nature! Permettez ce coup de bada de votre San-A.

QUI ÊTES-VOUS FRÉDÉRIC DARD?

Né le 29 juin 1921 à Jallieu (Isère). Fils de Francisque Dard et de Joséphine-Anna Cadet (son épouse).

Baptisé en 1921 en l'église de Jallieu.

• Etudes à l'E.N.P. La Martinière de Lyon. Quitte cette école avant la fin du cycle d'études pour faire du journalisme.

En 1938, entre au « Mois » à Lyon, revue d'infor-

mations lyonnaises.

 De 1940 à 1944, collabore à différents journaux parisiens repliés à Lyon, parmi lesquels « Paris-Soir », « 7 Jours », pour lesquels il écrit des contes et des nouvelles.

Après la libération, « monte » à Paris où il commence une carrière de romancier et d'au-

teur dramatique.

Crée pour les éditions « Fleuve Noir » la série des « San-Antonio », qui bat tous les records de vente de l'édition française.

Distinctions :

Membre Sociétaire de la Société des Auteurs. Prix Lugdunum 1941.

Grand Prix du Théâtre radiophonique 1947. Grand Prix de Littérature Policière 1957.

Prix Rabelais 1964.

Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

• Principales œuvres :

Théâtrales:

«La neige était sale» (d'après Simenon) au Théâtre de l'Œuvre, en 1951.

« Jésus-la-Caille » (d'après Carco) au Théâtre

Gramont, en 1953.

« Bel-Ami » (d'après Maupassant) au Théâtre de la Renaissance, en 1954.

« Les salauds vont en enfer » au Grand Guignol. « La chair de l'orchidée » (d'après J.-H. Chase), au Grand Guignol.

« Les six hommes en question » au Théâtre Antoine.

« Monsieur Carnaval » au Châtelet.

Cinématographiques:

« Les salauds vont en enfer. »

« Toi, le venin. »

« Le dos au mur. »

« Le crime ne paie pas. »

« Le fauve est lâché. »

« Les scélérats. »

« Le monte-charge. »



SAN-ANTONIO: MOI, J'ÉCRIS LE LIVRE, LE LECTEUR LE LIT. CHACUN CHEZ SOI!

ORSQUE je glisse une feuille veux terriblement au lecteur — puisque, en somme, c'est lui qui me force à raconter des histoires — et, pour me calmer les nerfs, je fais comme les chauffeurs de taxi; je l'invective. Le lecteur est pour moi un être absolument sans visage, tapi dans l'ombre et qui m'attend, qui me guette, qui me fait peur... Je n'aime pas que les lecteurs m'écrikent, même et surtout si c'est pour me complimenter. Moi j'écris le livre et lui le lit. Chacun chez soi!

Je considère qu'une rencontre avec un monsieur qui lit un de vos livres, ce n'est pas une vraie rencontre, au contraire, il est un ennemi, parce que je me sens immédiatement en état d'infériorité.

Ma vanité d'auteur.

Un jour, j'ai pris en auto-stop un jeune homme qui était étudiant à la Faculté de Droit et nous nous sommes mis à parler du roman policier. Moi, je me tâtais, je me disais: « C'est un san-antonien, sûrement. » Et puis j'ai avancé prudemment le nom de San-Antonio. Il m'a dit: « Ce type-là est un c... ».

Ça fait beaucoup de bien; ça remet les choses au point. Quand on a tendance à s'envoler, on ramasse un auto-stoppeur qui vous traite comme ça sur sa route et vous redevenez un piéton de la

vie à part entière.

Mon tout premier manuscrit de San-Antonio je l'avais remis à un jeune éditeur qui démarrait : Armand de Caro. Il venait d'inventer le Fleuve Noir, pour réagir contre l'invasion des bouquins américains. C'a été la grande rencontre de ma vie, pas seulement sur le plan professionnel, mais sur le plan humain. C'est un vrai bonhomme qui mène l'existence à la cravache et qui sait se faire craindre d'elle. Le type même du selfmade man. Avec un cœur énorme qu'il ne montre que de temps en

temps à d'authentiques amis (parmi lesquels j'ai l'orgueil de figurer), comme on sort le Saint-Suaire de Turin.

Il a accepté mon manuscrit tout de suite et m'a conseillé d'en écrire d'autres. « Il y a sûrement quelque chose à tirer de ca,

allez-y!».

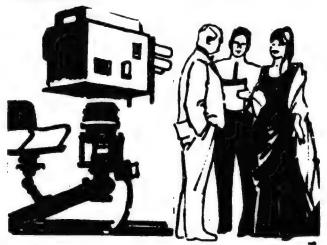
Alors j'en ai pondu deux, j'en ai pondu trois, mais sans joie, sans y croire, avec gêne, en m'asseyant sur ma vanité d'auteur qui se sentait promis à un destin académique.

Les convulsions d'un langage.

C'est au palier des 50.000 que j'ai vraiment compris que je possédais une mine d'or dans mon jardin et qu'il fallait l'exploiter. J'ai eu le sentiment d'être lu, d'être beaucoup lu; bref, de posséder un public auquel il fallait tout de même servir quelque chose de plus substantiel, si je voulais être un homme digne du succès. Alors, j'ai trouvé ma démarche, mon style. Mes livres sont devenus pour moi une espèce de tribune à laquelle je monte fougueusement pour clamer ma vérité, mon amour et ce bon sens béruréen qui me vient de mon ascendance paysanne.

J'ignore si j'ai fait œuvre littéraire, Pourquoi pas, après tout ? La littérature n'est-elle pas l'expression d'une pensée, les convulsions d'un langage? Ce qui me préoccupe, ça n'est pas de savoir si la mienne est bonne ou non, mais seulement si elle est diver-

tissante.



J E crois qu'il vous intéresserait de savoir comment j'ai été amené à inventer et à créer

San-Antonio?

Eh bien! je faisais du journalisme à Lyon. Une sacrée ville! Que je me suis empressé de quitter à la Libération pour « monter » à Paris comme tout le monde. Après tout le monde, en vérité, puisque je n'y ai pas trouvé de travail. J'ai fait les rédactions, timidement. Je suis un timide. On me trouvait gentil et on me conseillait de rentrer chez moi pour y attendre une lettre de convocation que personne ne songeait à m'écrire.

Pourquoi ce nom?

J'ai végété comme cela plusieurs mois. J'ai eu faim, ce qui est une bonne chose. Il faut que les hommes aient faim à un moment de leur existence, de préférence au début. Un jour, ma femme, qui est une personne de bon conseil, m'a dit: « pourquoi ne loueraistu pas une machine à écrire? Tu pondrais des romans policiers, il paraît que ça se vend ».

Je n'ai pas loué de machine, mais j'en ai acheté une, à tempérament. Je n'ai d'ailleurs jamais fini de la payer! Grâce à elle, j'ai commis le premier San-Antonio.

Pourquoi ce nom? Je tenais à réserver le mien intact pour le Nobel. Alors, j'ai choisi un pseudonyme à consonance exotique, afin que ça fasse plus gai. San-Antonio, c'est plein de voyelles, ça sonne. Comme beaucoup de gens, je me figurais que ça se trouvait au Mexique. Par la suite, j'y suis allé et je me suis rendu compte que c'était une ville du Texas. Il y fait très chaud, on s'y gave de Coca-Cola et on écrase des tas d'insectes en marchant sur les trottoirs.

Alors, j'en ai pondu deux, j'en ai pondu trois, mais sans joie, sans y croire, avec gêne, en m'asseyant sur ma vanité d'auteur qui se sentait promis à un destin académique. Les premiers San-A. sont un peu parodiques, très influencés par Peter Cheyney. Ils n'avaient pas encore trouvé leur orbite et puaient le fabriqué.

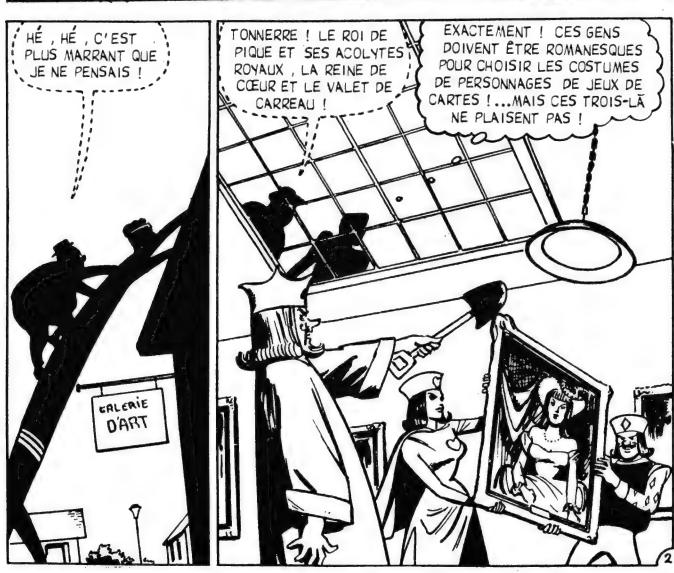
Parallèlement, je commençais une carrière d'auteur de théâtre en compagnie d'un garçon qui est un type très bien... J'allais dire « lui aussi » et qui se nomme Robert Hossein. Il s'est fâché en lisant les premiers San-Antonio. «Tu ne vas pas commettre ce Tu n'as pas genre d'insanité! honte de pondre ces calembredaines. Tu n'as donc pas de dignité, c'est pour du pognon que tu t'abaisses à faire Fredo.» (Il n'y a que lui au monde qui m'appelle Fredo). Il vantait mon talent, faisait miroiter un avenir bourré de lauriers.

J'allais cesser d'écrire du policier, tuer dans l'œuf San-Antonio, mais mon éditeur a eu un argument contre lequel on ne résiste pas lorsqu'on vient de claquer du bec pendant un an. Il a sorti son chéquier et m'a dit: « je joue San-Antonio gagnant. Travaille sans écouter d'autres avis que les miens. Et je te donne ma parole que nous irons loin et haut ». Il est devenu le premier marchand de papier de France, Armand. C'est un monsieur qui sait prendre des risques. Il m'a remis tellement de chèques qu'il a bien fallu que je pisse des bouquins puisque je suis honnête.















SI VOUS DÉSIREZ COMPLÉTER VOTRE COLLECTION ET QUE VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX NE PEUT VOUS PROCURER LES NUMÉROS QUI VOUS MANQUENT, ÉCRIVEZ-NOUS DIRECTEMENT À L'ADRESSE SUIVANTE:

PUBLICATIONS AREDIT 357 Bld Gambetta 59 - TOURCOING - C.C.P. LILLE 24.65.

NOUS NOUS FERONS UN PLAISIR DE VOUS COMMUNIQUER LA LISTE DE NOS DIS -PONIBLES, POUR AUTANT QUE VOUS AYEZ L'OBLIGEANCE DE JOINDRE UN TIMBRE POUR LA RÉPONSE.



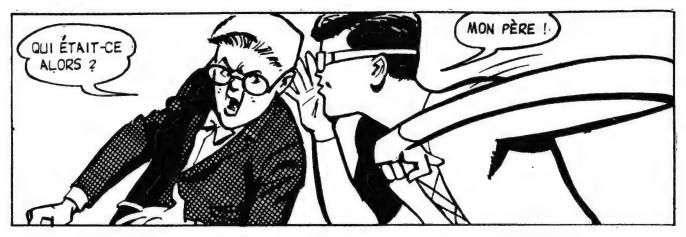














" MON PÈRE COMMENÇA SA CARRIÈRE EN TANT









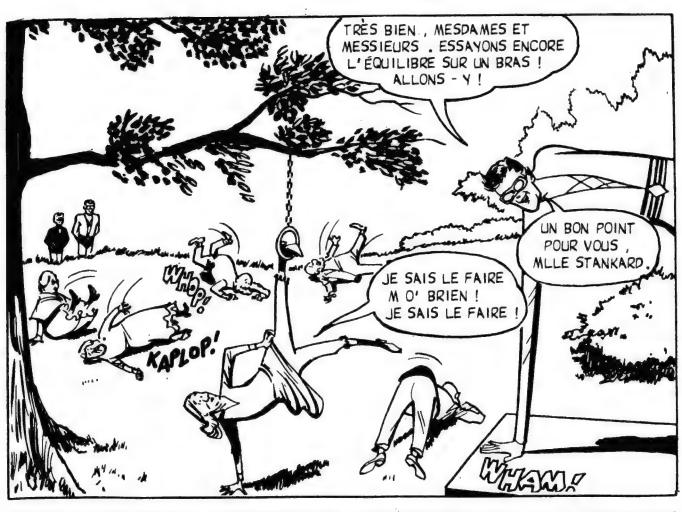


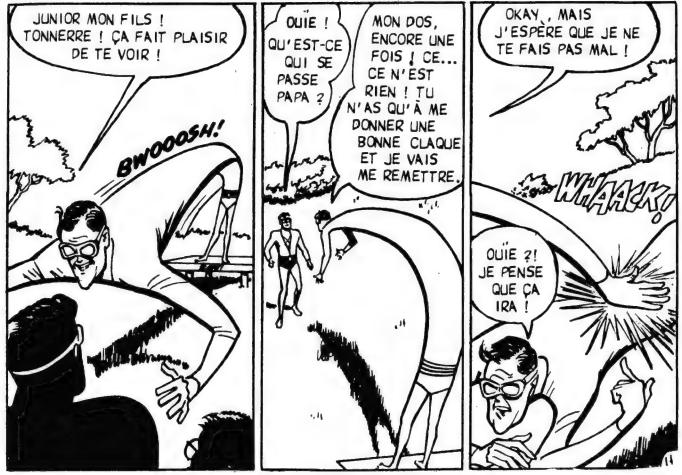












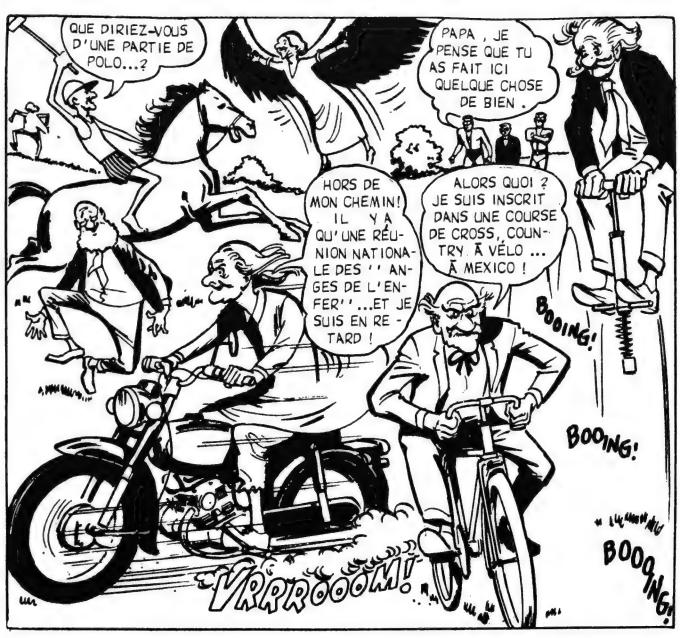


























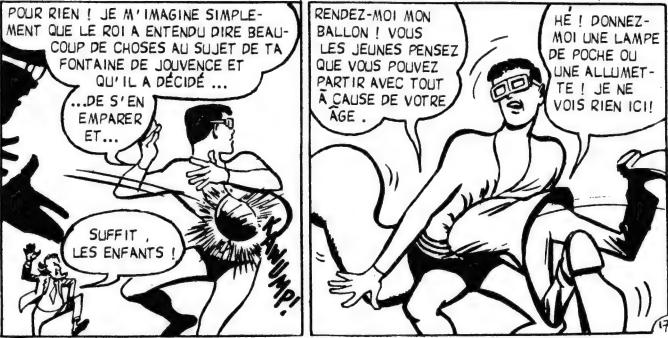




























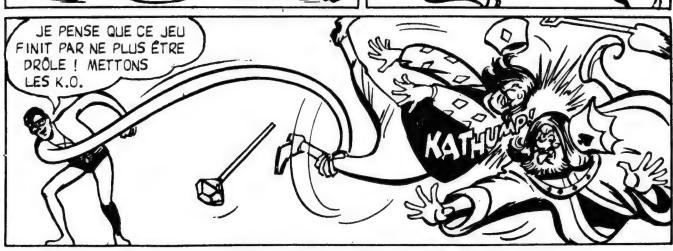
































J'AI TELLEMENT HONTE!

MAIS JE VAIS TE DIRE

UNE CHOSE, MON GARÇON

...SI J'AVAIS TON ÂGE,

ILS NE NOUS AURAIENT

JAMAIS BATTUS!

JE NE DIRAIS PAS LE CONTRAIRE, PAPA! PARCE QUE
SI TU AVAIS MON ÂGE ...

JE NE DIRAIS PAS LE CONTRAIRE, PAPA! PARCE QUE
SI TU AVAIS MON ÂGE ...

JE NE DIRAIS PAS LE CONTRAIRE, PAPA! PARCE QUE
SI TU AVAIS MON ÂGE ...

PROPRIÉTÉ!













PIQUE-NIQUE FPINUE





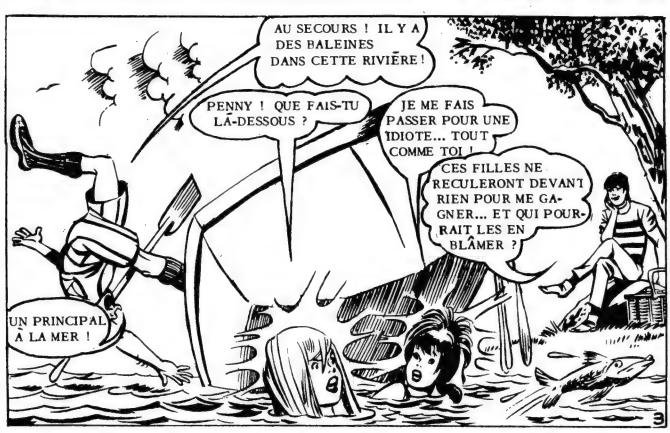
































ÈCHOS....flashes...

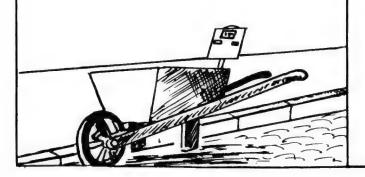


STÉRILISATION

Aux fumeurs italiens qui se plaignaient de trouver des vers dans les cigarettes « Nazionali », au demeurant fort chères et de mauvaise qualité, le service des Monopoles du ministère des Finances de la péninsule vient d'expliquer : « il s'agit d'insectes inoffensifs, stérilisés et ne contenant pas de microbes virulents On peut donc les « fumer » sans danger ...

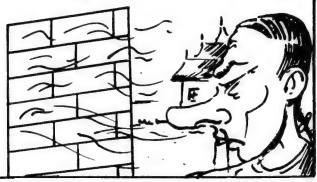
OBLIGATION

Le tribunal de police de Bordeaux vient de décider : en zone bleue, le disque est obligatoire pour tous les véhicules...même les brouettes! Piétons et automobilistes s'étaient plaints en effet, de l'entrave à la circulation et au stationnement que représentait la présence de tels engins dans la rue.



RÉCUPÉRATION

Trois firmes japonaises viennent de mettre au point un procédé de traitement par compression, des ordures ménagères, qui sont ainsi transformées en panneaux rigides, très solides, capables d'être utilisés dans la construction... Les innovateurs n'abordent pas dans leur publicité, le problème des odeurs, ni celui de la vue...



DÉRATISATION

Il y a dans le monde autant de rats que d'hommes, soit 3 milliards 300 millions. Devant ce fléau mondial, les hommes s'unissent pour lui opposer une résistance passive. L'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) et l'U.N.E.S.C.O.viennent d'élaborer en commun, un programme destiné à tous les organismes nationaux de dératisation. D'ici à ce que naisse un comité anti-rat aux Nations-Unies...

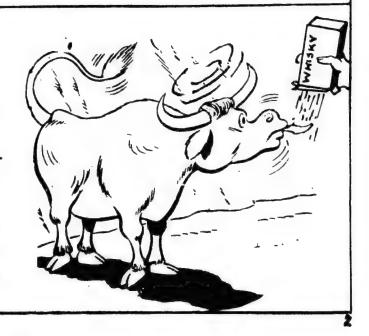


CONCESSION

Le revenu annuel par tête, des habitants de l'état indien d'Uttar Pradesh, n'étant que de 210 F les autorités viennent de décider que la viande de rat figurerait aux menus familiaux, aussi officiellement qu'y figurent le poisson et la volaille.

ELEVAGE

Des poules au whisky? Pourquoi pas? Les distilleurs écossais viennent de proposer aux éleveurs sous forme de poudre, les sous-produits de leur whisky, qui recèlent de solides qualités nutritives. Vaches et poules écossaises ont été les premières bénéficiaires de ce régime qui leur convient parfaitement, assure-t-on.



BLANC OU NOIR

Quelque 80 % de vin produit en Suisse sont des «petits blancs», alors que près de 80 % de vin consommé sont des « gros rouges ». Ces proportions contradictoires expliquent les difficultés d'écoulement du vignoble helvétique et posent le problème d'une reconversion ... à moins que ne s'en mêle l'industrie des colorants!

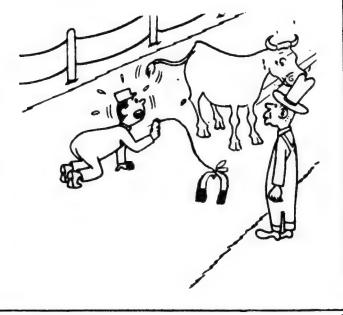


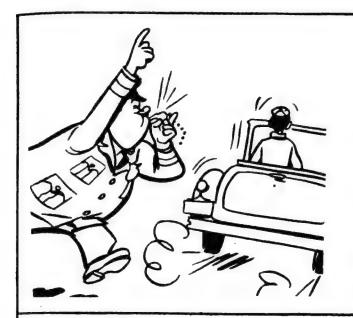
AUTOMATISME

Mise en service en Suède, d'un distributeur automatique de saucisses grillées, chaudes et accompagnées d'un sachet de moutarde. Une pièce supplémentaire permet d'obtenir un petit pain croustillant L'appareil emmagasine jusqu'à 400 saucisses qui ne sont chauffées qu'au moment de la vente.

DESSERT

Ingéniosité d'une firme américaine: un aimant que l'on descend dans la panse des vaches, afin d'y ramasser tous les corps métalliques clous, capsules de bouteilles, fil de fer ... - qu'elles ingurgitent pour dessert et que l'on extrait ensuite pour une intervention chirurgicale bénigne.



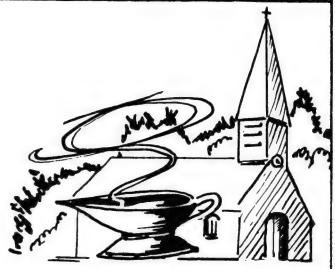


RECORD

La ville de Munich, en Allemagne fédérale, vient de constater qu'un double record avait coïncidé avec les fêtes de la bière, en octobre dernier : 3 millions de litres de bière (300.000 de plus que l'année précédente) ont en effet été absorbés par les joyeux fêtards... et 1.400 contraventions délivrées pour ivresse caractérisée.

EQUILIBRE

La légende prête à Talleyrand, bien des mots, ajouter une sentence n'aggravera guère le cas. Selon l'évêque-ministre : « l'Angleterre aurait 3 sauces, une boisson et 300 religions, la France, 3 religions, 300-sauces, et autant de boissons ». Pourquoi pas ?





WHISKY

Les plus gros consommateurs de whisky du monde habitent une île des Caraibes, dont la population 187.000 âmes, femmes et enfants compris - absorbe en moyenne 1,5 million de litres de ce breuvage par an! Les Ecossais, précautionneux, entretiennent un stock permanent de 2,5 milliards de litres, soit neuf ans de consommation mondiale courante.

SOUFFLE

Le plus gros buveur de bière, au propre et au figuré, est un parisien de 21 ans, pesant 97 kilos et mesurant 1,82 mètres : il a réussi à ingurgiter trois litres et demi de bière ... en dix secondes, sans reprendre son souffle...qui dit mieux ?

GRIPPE

Selon des spécialistes de l'Organisation mondiale de la Santé, les porcs pourraient bien être responsables des épidémies de grippe qui affectent des millions de personnes dans le monde, en servant de réservoir à la maladie avant ou après que celle-ci s'attaque à l'homme.

PUBLICITÉ

Une firme automobile américaine fait fortune : elle offre l'aller et retour gratuit par avion, aux Etats-Unis, à tout acheteur européen d'une voiture «made in U.S.A.» Une fois la visite terminée et compte tenu des frais de transports du véhicule en Europe, des droits et des taxes douanières, l'économie réalisée s'élève à plusieurs centaines de dollars... sans compter les agréments du voyage!



CONTREBANDE

Les statistiques font des Italiens les plus gros consommateurs de café du monde. La police de la péninsule estime, quant à elle, qu'une tasse de café sur quatre, consommée dans ce pays, provient directement de la contrebande.



SUSPENSE... ACTION... ANGOISSE = ATOMOS



DRÔLE D'IDOLE!



























— 119 —

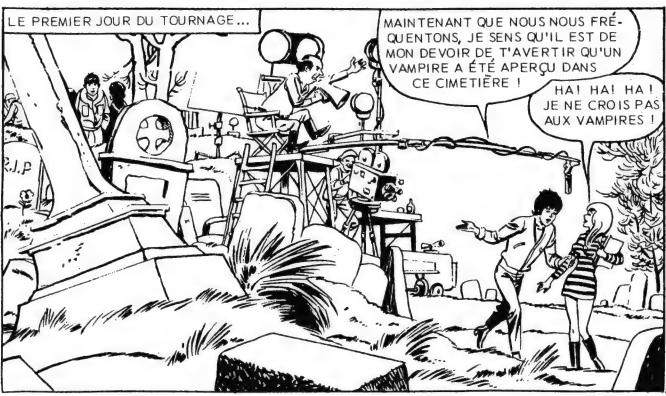






































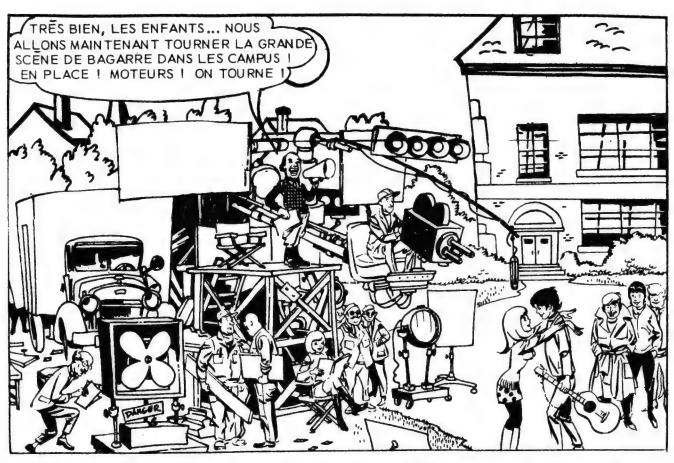






















VOUS VOYEZ ? JE SAVAIS QUE VOUS SERIEZ ÉBOURIFFÉE, TRANSPORTÉE... QUE VOUS DEVIENDRIEZ BLEUE... QUAND L'OCCASION VOUS SERAIT DONNÉE DE LIRE MON

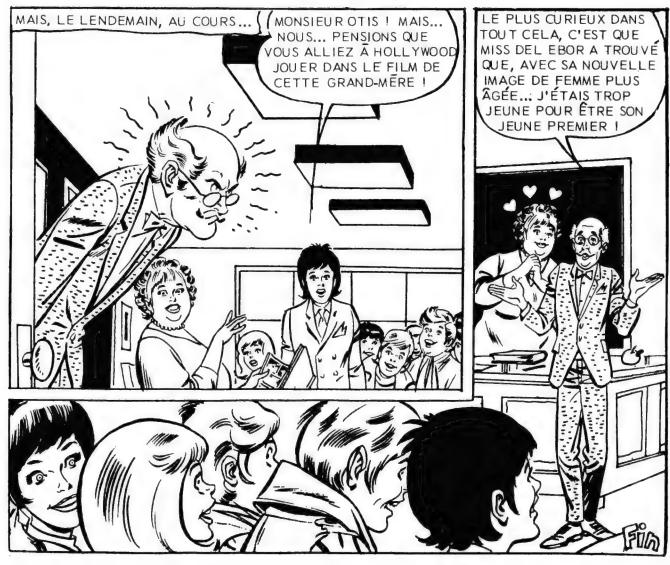












ne perdez pas le NORD!

Dans le bois du Surrey, dans le sud de l'Angleterre, il y a quelque chose de changé le dimanche matin. Sur ce lieu privilégié, un sport est en train de s'affirmer. Ceux qui s'y adonnent se retrouvent parcourant la campagne hors des sentiers battus des heures durant et ... y prennent plaisir ,...

Le plus grand obstacle, dans la ce sport , c'est son nom : "l'orien- me teering" qui nous vient de Scandi- dix navie. Il s'agit d'une sorte de ral- tué lye automobile sans voiture, ou de de cross-country sans jalons, ou de et quelque chose " entre les deux" Le

PREMIERS PAS

Un néophyte peut ressentir au trôles début une impression plutôt découtres est drageante. On lui donne des instructes difficiles à déchiffrer . . . blemen des chercher repère. Point de référence pour contrôle à tel endroit, etc..."

Il trouve le répère - des carrés rouges coupés d'une bande blanche en diagonale - et parfois un entassement de voi tures qui lui indiquent le point de départ.

Tous les participants sont mu-

nis d'une carte, d'une boussole et ont l'air très absorbés A intervalles réguliers, on entend un cri perçant et l'on voit disparaître un personnage au galop (ou au trot, selon l'âge et l'agilité) dans un sentier ou dans le trou d'un taillis.

Ce sera bientôt le tour de nonouveau venu. Il doit consulter tre carte, recopier l'itinéraire et se mettre en route, en passant par les dix ou douze postes de contrôle situés sur son trajet. Chaque point contrôle porte une marque rouge de blanche, on y trouve un tampon. coureur doit apposer le tampon sa carte pour témoigner de son passage au point donné avant de se rendre au contrôle suivant. Les consont proches les uns des autres et tout ce qui lui reste à faire est d'utiliser sa boussole convenablement et ... sans perdre le nord.



A LA DÉCOUVERTE

Le jeu commence. Voici notre partant gaillardement, concurrent utilisant sa boussole pour tourner droite en direction du premier et tentant de juger comcontrôle de chemin il a parcouru. Au bien de 300 mètres, il trouve la bout colline qu'il attendait et de l'autre côté le ruisseau marque sur la carte tourne à droite du ruisseau et marche encore pendant 100 mètres là où une clôture touche le ruisseau cherche un signe, il voit bien la clôture mais de signe point. C'est



la panique, sans doute est-ce le mauvais ruisseau, ou peut-être at-il trop marché, ou c'était sa première direction qui était mauvaise et il aurait dû tourner à gauche, arrivé au ruisseau. Alors il enjambe la barrière et trouve enfin le signe pendu à un taillis.

Un athlète en bonne forme parcourt 800 metres en trois minutes, un écolier en quatre minutes et n'importe quel marcheur en six minutes mais si vous vous trompez dans la lecture de votre carte ou de la boussole, vous perdez 5, 10 ou 15 minutes.

CHANCES ÉGALES

Ainsi tous ont des chances égales et c'est cette chance qui attire une extraordinaire variété de gens.

Tous ne font pas le même trajet, on trouve par exemple un parcours de 6,5 km pour les hommes de plus de 21 ans et un de 4 km pour les jeunes.

L'epreuve d'orientation est un sport qui paraît intéresser un grand nombre de jeunes. Il semble que les adeptes de la nouvelle génération aient le don de lire les cartes et d'en tirer presque instantanément l'information désirée, faculté qui semble presque magique chez les Scandinaves.

Dans dix ans, une trentaine de pays enverront des equipes pour les représenter aux championnats du monde. On pourra sans doute compter non par centaine mais par milliers, le nombre des personnes qui se consacreront à ce sport.

Fin

CECI EST UNE HISTOIRE DE BONS ET DE MAUVAIS GARS! LES PERSONNAGES BIZARRES QUE VOUS VOYEZ ICI, ET DONT LES CONTORSIONS GROTESQUES ET LES CRIS INARTICULES FONT HURLER HYSTÉRIQUEMENT LES JEUNES SPECTATEURS, SONT LES BONS GARS! LES MAU-VAIS SONT PIRES... MAIS VOUS LES VERREZ À L'OEUVRE DANS CETTE HISTOIRE QUI A POUR THÉÂTRE UN PARC D'ATTRACTIONS, ET QUE NOUS APPELONS...









PRÉSENTATION SUIVANTE : SILVER, LA FILLE DANS LE VENT À LA VOIX D'OR... ET À L'ESPRIT À L'AVENANT ! RADI-NETTE, COMME ILS L'APPELLENT !















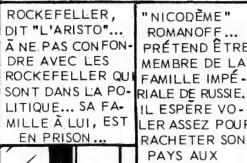
ET VOICI LE QUATRIÈME MEMBRE DE NOTRE QUARTETTE COMPRENANT TROIS PERSONNES ET UN ROSSIGNOL FLIP... UN VÉRITABLE ACROBATE ET CONTORSIONNISTE CHANTANT I COMME TOUJOURS, IL REMPORTE UN GRAND SUCCÉS...











"NICODÈME" ROMANOFF ... PRÉTEND ÊTRE MEMBRE DE LA FAMILLE IMPÉ -IL ESPERE VO-LER ASSEZ POUR RACHETER SON PAYS AUX











































LISEZ FLASH ESPIONNAGE

UNE SELECTION DES MEILLEURS RÉCITS POLICIERS ET D'ESPIONNAGE, EN BANDES DESSINÉES, QUI ENTHOUSIASME LES AMATEURS DU GENRE LES PLUS DIFFICILES.

REVUE TRIMESTRIELLE EN VENTE PARTOUT.











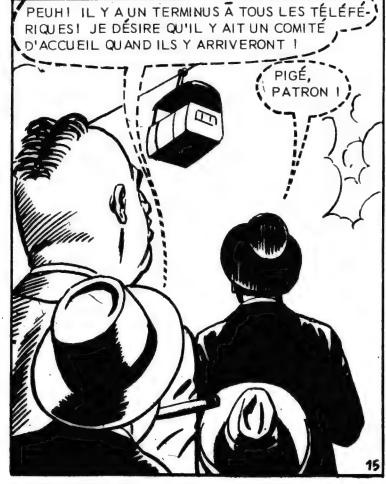


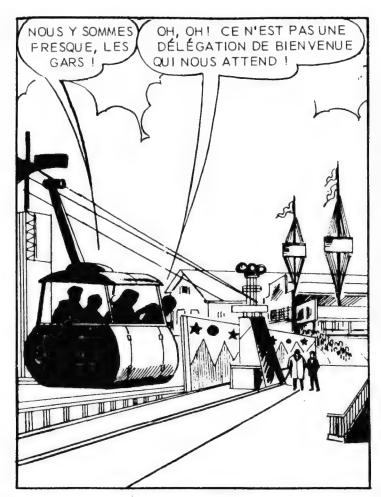




























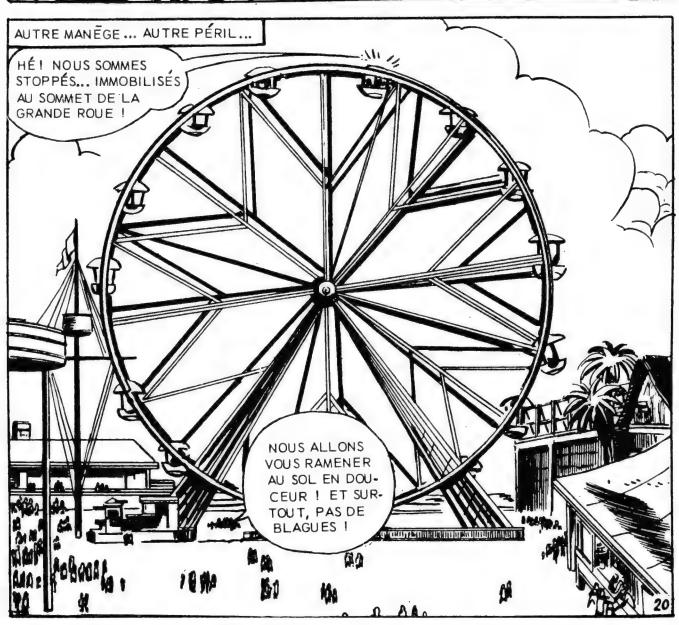


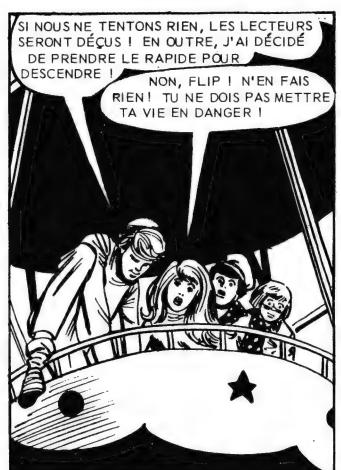








































































LES PUBLICATIONS AREDIT.





55.17 de

LES AVENTURES EN BANDES DESSINÉES DU CÉLÉBRE AGENT SECRET DONT LES FILMS, APRÈS LES MILLIONS DE LIVRES VENDUS, FONT COURIR LES FOULES.

REVUE TRIMESTRIELLE **EN VENTE** PARTOUT.



